

L'engagement en matière de préservation de la qualité de vie des patients atteints de cancer : l'exemple des RCSF — Rencontres annuelles cancer sexualité et fertilité

Commitment to Preserving the Quality of Life of Cancer Patients: the Example of “les RCSF — Rencontres annuelles cancer et fertilité” (An Annual Cancer Sexuality and Fertility Meeting)

F. Farsi · E. Huyghe · L. Vanlemmens · S. Dolbeault · T. Almont · E. Marx · I. Flandrin · J. Véronique-Baudin · B. Panes-Ruedin · P. Bondil

Reçu le 25 janvier 2023 ; accepté le 24 avril 2023
© Lavoisier SAS 2022

Résumé L'abord systématisé et en routine de la préservation de la vie intime, de la sexualité et de la fertilité n'est pas encore pleinement intégré à la consultation des praticiens et pas de manière significative par les autres intervenants du

parcours de soins en cancérologie. On sait pourtant, et de manière de plus en plus documentée, que ce sont des sujets de préoccupation pour les patients et leurs partenaires, qui considèrent, pour leur grande majorité, que leur santé sexuelle et/ou leurs projets parentaux sont des sujets importants. Depuis maintenant plus de dix ans, un groupe d'experts nationaux (GEX—Groupe d'experts oncosexualité/oncofertilité de l'Association francophone pour les soins oncologiques de support), composé de professionnels de la cancérologie — de médecine de la reproduction — de médecine de la sexualité (e.g., oncologues, psychologues, sexologues), anime différentes actions : de sensibilisation, de formations, un travail sur les bonnes pratiques permettant aux soignants de se sentir légitimes à dialoguer avec leurs patients, à intervenir avec des thérapeutiques simples, à orienter vers des ressources et compétences complémentaires. C'est dans ce contexte et avec les mêmes objectifs que sont organisées chaque année les journées interdisciplinaires intitulées « RCSF—les Rencontres cancer sexualité et fertilité ».

F. Farsi (✉)

CRLCC Léon-Bérard, F-69008 Lyon, France
e-mail : Fadila.FARSI@onco-aura.fr

RRC ONCOAURA, F-69008 Lyon, France

E. Huyghe

CHU de Toulouse-Purpan, F-31300 Toulouse, France

L. Vanlemmens

CRLCC Oscar-Lambret, F-59000 Lille, France

S. Dolbeault

Institut Curie, F-75005 Paris, France

T. Almont · J. Véronique-Baudin

ARUMRIC, 97211 Fort-de-France, France

I. Flandrin

CHU de Grenoble-Alpes, Grenoble F-38043, France

T. Almont · J. Véronique-Baudin

CHU de la Martinique, 97200 Fort-de-France, France

B. Panes-Ruedin

Hôpital Riviera-Chablais (HRC), Vaud-Valais,
1847 Rennaz, Suisse

F. Farsi · E. Huyghe · L. Vanlemmens · S. Dolbeault · E. Marx · P. Bondil

GEX AFSOS F-33130 Bègles, France

E. Huyghe · P. Bondil

CCAFU F-75017 Paris, France

Mots clés Cancer · Qualité de vie · Santé sexuelle · Fertilité · Formation

Abstract The issue of sexual health is not yet fully integrated into the consultation process by practitioners and not significantly integrated by other stakeholders in the cancer care pathway. However, it is known and increasingly documented that these are issues of concern for patients and their partners, who consider, for the vast majority, that their sexual health and/or their parental plans are important issues. For more than 10 years now, a French language group of experts (GEX—Oncosexuality/oncofertility expert group of the Association francophone pour les soins oncologiques de support), composed of professionals involved in oncology, reproductive or

sexuality medicine (e.g., oncologists, psychologists, sexologist), leads different actions: awareness, training, and work on good practices allowing caregivers to feel legitimate to dialogue with their patients, to intervene with simple proposal of therapies, and to direct toward complementary resources and skills. It is in this context and with the same objectives that the interdisciplinary days titled “RCSF–Sexuality and Fertility Cancer Meetings” are organized each year in a different region in France or Switzerland.

Keywords Cancer · Quality of life · Sexual health · Fertility · Training

Introduction

Créées en 2012 à Lyon, à l’initiative du GEX-Groupe d’Experts oncosexualité/oncofertilité de l’Association francophone pour les soins oncologiques de support (AFSOS), les Rencontres cancer, sexualité et fertilité (RCSF)^{1,2} sont devenues l’un des rendez-vous annuels entre professionnels de santé en cancérologie et ceux de médecine de la reproduction et de la médecine de la sexualité. Le tableau 1 présente deux définitions fréquemment utilisées pour définir la santé et la santé sexuelle.

Ces journées s’inscrivent dans un ensemble d’actions de sensibilisation et d’appuis aux intervenants dans les parcours de patients atteints de cancer. Ces actions ont toutes pour objectif la préservation de la qualité de la vie intime souvent compromise ou perturbée par l’impact de la maladie et des thérapeutiques. Cette préoccupation des malades et du couple, minimisée il y a quelques années, devient un sujet de plus en plus investi par les professionnels. De nombreux faits et actions marquants, ces dix dernières années, ont favorisé l’intégration de la préservation de la sexualité et de la fertilité dans les deux derniers Plan cancer et dans le cadre réglementaire et de financement comme la mesure dite du « panier de soins de support » (instructions DGOS-INCa 23/02/2017). L’Institut national du cancer (INCa) et l’Agence de biomédecine ont aussi conféré un label national aux travaux sur les référentiels de pratiques de l’AFSOS.

Multi- et transdisciplinaires, ces rencontres ont toujours favorisé une vision intégrative et collaborative entre les différents professionnels de santé spécialisés et de premier recours qui interviennent tout au long des parcours et en

particulier en matière d’évaluation des besoins et d’accès aux soins de support.

Organisées chaque année dans une région différente (Tableau 2), les RCSF ont pour objectif de partager les actualités, avec souvent un fil rouge permettant d’approfondir un ou des sujets particulièrement complexes ; et surtout, par le biais des sessions sur appel à communications, de valoriser les travaux scientifiques ou ceux relatifs à l’amélioration des parcours patients menés par les équipes, les services ou les associations de patients. Ces retours d’expérience sont la grande richesse de ces rencontres ; elles permettent, dans un environnement vécu comme contraint, de montrer qu’il existe des méthodes d’adaptation et des chemins pour organiser l’accès aux soins d’oncosexualité et d’oncofertilité, y compris par les acteurs de première ligne.

Le tableau 2 présente les thématiques des différentes RCSF organisées depuis 2012. Pour exemple, les VIII^{es} RCSF organisées à Toulouse ont mis l’accent sur les patients et les travaux menés par les associations représentatives. Celles des Caraïbes, à Fort-de-France, ont eu pour objectif d’aborder les particularités (interculturalité) et l’environnement dans l’un de nos territoires français. Il est à noter que les journées sont francophones et que l’une des sessions, en 2017, s’est tenue à Lausanne, organisée par l’équipe du centre hospitalier universitaire vaudois.

Retour sur les journées organisées en 2021

Pour illustrer la diversité, la richesse et la qualité des programmes, l’exemple détaillé est celui des rencontres organisées à Lille en novembre 2021. Le programme comportait un état des lieux des pratiques et des ressources et une actualité particulièrement riche qui était celle de la publication de la stratégie décennale de lutte contre les cancers [3], celle de la mise en œuvre dans les territoires des premiers financements du panier de soins de support, ainsi que la publication des deux référentiels nationaux labélisés [4,5].

La publication de ces deux travaux et leur présentation aux RCSF venaient couronner dix ans de travail en matière de référentiels interrégionaux par un groupe d’experts nationaux (GEX AFSOS), et de trois ans d’analyse de la littérature internationale pour l’élaboration de recommandations nationales dans les domaines de la préservation de la fertilité [4] et celle de la préservation de la vie intime et de la sexualité [5]. Les rencontres de Lille ont été ainsi l’occasion de revenir sur ces recommandations de pratiques ou d’organisation des parcours et en particulier leur pertinence au regard des études et enquêtes réalisées sur le terrain. Ci-après est proposé un résumé des résultats des principales interventions et communications sur les études, lors des journées organisées en 2021.

¹ Comité local d’organisation des RCSF 2021

Nora Alloy, Christine Decanter, Bérengère Ducrocq, Hélène Langin, Cyril Lervat, Carine Martin, Julie Prasivoravong, Anne Laure Sedda, Héroïse Turck, Laurence Vanlemmens.

² Comité scientifique des RCSF

Pierre Bondil, Sylvie Dolbeault, Fadila Farsi, Daniel Habold, Éric Huyghe, Ivan Krakowski, Éliane Marx, Bénédicte Panes-Ruedin, Laurence Vanlemmens.

Tableau 1 Définitions de l’Organisation mondiale de la santé

« La santé est un état de complet de bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d’infirmité » [1]

La santé sexuelle « est l’intégration des aspects somatiques, affectifs, intellectuels et sociaux de l’être sexué, d’une manière qui soit positivement épanouissante et qui valorise la personnalité, la communication et l’amour » [2] — Comprend des éléments qui reconnaissent les droits de santé sexuelle et reproductive, la santé sexuelle, mentale et émotionnelle, en plus de la santé sexuelle physique

Tableau 2 Lieu et thématiques des RCSF

Année	Lieu	Dates	Thématique
2012	Lyon	18–19 octobre 2012	RCSF : 1 ^{res} Rencontres et congrès de l’ISSC
2013	Lille	7 et 8 novembre 2013	L’intimité, la sexualité dans les cancers féminins
2014	Lyon		L’intimité, la sexualité et la fertilité dans les cancers digestifs
2015	Toulouse	6 et 7 novembre 2015	L’intimité, la sexualité et la fertilité dans les cancers urologiques de l’homme et de la femme
2016	Nice	24 et 25 novembre 2016	Le cancer avant 40 ans : quelle place pour la sexualité et la fertilité ?
2017	Lausanne, Suisse	24 et 25 novembre 2016	Sexualité et fertilité : cancer du sein et de la prostate
2018	<i>Aucun événement n’a été organisé en 2018</i>		
2019	Lyon	31 janvier et 1 ^{er} février 2019	Sexualité et fertilité : prévention et traitements des effets indésirables des traitements médicaux du cancer
2020	Toulouse	16 et 17 janvier 2020	Oncosexualité et oncofertilité : la parole aux patients
2021	Lille	29 et 30 novembre 2021	Cancer, fertilité et sexualité : quelles sont les ressources accessibles en 2021 ?
2022	Fort-de-France, Martinique	15 et 16 décembre 2022	Prise en charge de l’oncofertilité et l’oncosexualité à la Caraïbe
2023 (à venir)	Paris	5 et 6 décembre 2023	<i>Intimité et santé sexuelle : quels accompagnements pour les patient.e.s atteint.e.s de cancer et leur partenaire</i>

Enquête sur la préservation de la vie intime et de la santé sexuelle

La première enquête pilotée par le GEX AFSOS et diffusée conjointement en 2021 par l’AIUS (Association interdisciplinaire postuniversitaire de sexologie), l’Association des coordinateurs de réseaux de cancérologie (ACORESCA), l’association AQUAVIES (Association pour la qualité de vie des soignants) concernait l’état des pratiques professionnelles en matière de préservation de la vie intime et de la santé sexuelle des patients atteints de cancer. Il s’agissait d’une étude quantitative mise en ligne sous la forme d’auto-questionnaires. Elle s’adressait conjointement aux professionnels de la cancérologie et à ceux intervenant en sexologie. Sur la base des retours de 393 répondants, le constat

suisant a pu être réalisé : les besoins des professionnels pour mieux investir ces soins de support en cancérologie restent importants, en particulier du fait que le sujet de la préservation de la sexualité reste un sujet « tabou », avec un besoin exprimé par les professionnels de première ligne de gagner en confiance pour l’aborder avec les patients et leurs partenaires. Plus particulièrement, les oncologues, psychologues, infirmier(ière)s non formé(e)s en sexologie souhaitaient disposer d’une aide sous la forme de référentiels de prise en charge. Les sexologues et ceux formés en sexologie, en particulier libéraux, souhaitaient une visibilité plus grande de leurs compétences dans ce domaine sous la forme, par exemple, d’annuaires de ressources territoriales pour favoriser l’orientation de proximité. La question des moyens abordée dans les deux populations de professionnels faisait ressortir

aussi l'importance de la valorisation financière du temps nécessaire à ces consultations, en particulier pour les hospitaliers et le reste à charge pour les patients pour qui les consultations de sexologie ne sont pas remboursées.

Enquête sur le vécu et les besoins des patients

La seconde étude portée par l'équipe du CHU de Lille (Mme Héloïse Turck, Dr Carine Martin, Dr Julie Prasivora-vong) s'intéressait au vécu et aux besoins exprimés par les patients en Hauts-de-France, avec un élargissement dans un second temps de cette étude à l'ensemble de la France métropolitaine grâce à la contribution de l'association « Patients en réseau » (<https://www.patientsenreseau.fr>). De mars à octobre 2021, 140 patients ont ainsi contribué à l'enquête : 92,9 % ont indiqué un impact de la maladie et des traitements sur leur bien-être physique et 80,7 % sur leur bien-être psychique. La plupart considéraient que le cancer et ses traitements ont altéré leur qualité de vie sexuelle et qu'ils n'étaient pas épanouis dans leur vie intime.

Les patients ignoraient que la santé sexuelle faisait partie des soins oncologiques de support et moins d'un patient sur quatre a pu échanger autour du sujet de la sexualité avec des soignants.

L'enquête rapportait également que le patient était très souvent à l'initiative de la discussion et que plus d'un tiers d'entre eux n'étaient pas satisfaits de l'échange lorsqu'il existait. Parmi les patients qui n'ont pas pu discuter de leur santé sexuelle avec des soignants, plus de deux tiers des femmes auraient apprécié que le sujet soit abordé, mais seulement un tiers des hommes exprime le même souhait. Les freins avancés pour aborder le sujet étaient : « *ce n'est pas la priorité* », « *manque de temps au cours des consultations* », « *ce n'est pas important pour les médecins* » et enfin parce que les patients considèrent ce sujet comme trop intime ou tabou.

Enquête sur la préservation de la fertilité

Dans le domaine de la préservation de la fertilité, l'étude ONCOF rapportée Mme Delphine Lauzeille (chef de projet) a été réalisée en 2017, en région Pays de Loire ; cette étude via un autoquestionnaire adressé à l'ensemble des médecins participant aux réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP) de la région, explorait les connaissances et pratiques des professionnels dans ce domaine. La majorité des répondants déclaraient informer leurs patients sur les risques futurs pour la fertilité, mais moins de 50 % des patients concernés étaient orientés vers une consultation spécialisée. Ces résultats ont incité le DSRC ONCOPL à travailler, sur le modèle des actions déjà déployées par ONCOPACA [6] et ONCO-AURA, [7] à une plateforme ayant pour objectifs l'information pour les professionnels et les patients, la mise à dispo-

sition d'une procédure type pour systématiser l'orientation en oncofertilité et la facilitation des échanges interprofessionnels par un annuaire des centres agréés en assistance médicale à la procréation (AMP) : liste des services et consultations spécialisés, contacts et fiches de liaison. Par ailleurs, ce réseau régional a aussi développé avec le soutien financier de la Ligue contre le cancer une Web-Série « la minute d'oncofertilité » [8].

Plateforme de collaboration en oncoréhabilitation reproductive et sexuelle

Les collègues du CHU de la Martinique (Dr Thierry Almont, Mme Jacqueline Veronique-Baudin) ont présenté la mise en chantier d'une plateforme collaborative en oncoréhabilitation reproductive et sexuelle qui répond aux mêmes objectifs de visibilité et lisibilité de l'organisation de l'offre adaptée, aux territoires des Caraïbes et en particulier au sein l'axe de coopération entre la Martinique et Cuba : problématiques d'indication, d'accès aux ressources locales et enjeux de leur mutualisation [9].

La santé sexuelle des femmes atteintes d'un cancer du sein

Autre étude présentée, celle réalisée par un médecin junior (Mme Héloïse Turck) à l'occasion de sa thèse, sous la direction du Dr Carine Martin, intitulée « *Évolution de la qualité de vie et de la santé sexuelle des patientes traitées pour un cancer du sein et suivies dans l'observatoire de la fertilité à l'hôpital Jeanne-de-Flandre* ». Ce travail revient sur la symbolique forte de l'organe (sein) en matière de sexualité et questionne la temporalité et le « quand et comment aborder » la santé sexuelle en oncologie ?

Les résultats de ce travail montrent que la qualité de vie, l'image du corps et la santé sexuelle des patientes atteintes d'un cancer du sein sont particulièrement altérées dès la phase aiguë des traitements ; que chaque patiente va composer avec la maladie de façon singulière, en fonction de son histoire et du contexte socioculturel ; qu'il existe aussi un impact de la maladie grave sur la dyade qui doit inciter les professionnels à ne pas négliger la place des partenaires, qui peuvent aussi présenter une insatisfaction de leur vie intime et sexuelle, qui va impacter la qualité de vie du patient.

Importance de prendre en compte la préservation de la santé sexuelle dans la GVH

De la même manière, lorsque la maladie n'est pas dans la symbolique de l'organe sexuel (en tous les cas de premier abord), il ne faut pas minimiser son possible retentissement sur la vie intime. L'un des exemples a été illustré par le Dr Leonardo Magro de l'équipe d'hématologie du CHU de

Lille, avec celui de la maladie du greffon contre l'hôte (ou GVH *graft-versus-host*), aiguë ou chronique, qui est une complication immunologique fréquente de l'allogreffe de cellules souches. Une attention particulière doit être portée à ces patients, car la GVH chronique cutanée s'accompagne souvent d'une altération de la qualité de vie de ces patients et de la qualité de leur bien-être intime et sexuel. L'équipe a montré qu'une prise en charge précoce et interdisciplinaire entre équipes d'hématocancérologie et équipe de soins de support (Dr Molinet) permet d'accompagner et aider plus efficacement ces malades.

Impact de la Covid-19 sur la préservation de la fertilité et sur l'AMP

Lors de ces rencontres, une autre actualité a fait l'objet d'une communication de l'équipe du CEGOS et en charge d'assistance médicale à la procréation du CHU de Lille, par les Drs Christine Decanter et Bérengère Ducrocq, répondant au questionnaire sur l'impact de la Covid-19, ou de sa vaccination, sur la fertilité et les naissances. Les principaux messages étaient : aucun impact prouvé de la Covid-19 et/ou de la vaccination sur la fertilité ; aucun impact non plus de la Covid-19 et/ou de la vaccination sur les résultats en AMP ; pas d'arrêt prolongé des activités des plateformes (seulement trois mois en 2020), mais importante chute du taux d'adressage. Ont été notés aussi d'authentiques troubles du cycle et des altérations spermatiques transitoires après vaccination dont les mécanismes ne sont pas encore complètement élucidés. Ainsi, nos intervenants rapportent qu'en janvier 2021 le taux de naissance, qui baisse régulièrement depuis quelques années, a été cette année-là le plus bas observé depuis la Seconde Guerre mondiale [10].

Effets des immunothérapies et thérapies ciblées sur la fertilité et la sexualité

Certaines de nos thérapeutiques en cancérologie, en particulier les plus récentes (immunothérapies et thérapies ciblées), ont fait l'objet d'une mise au point sur leur impact sur la sexualité par le Pr Éric Huygue, du CHU de Toulouse. Même si dans le Référentiel national de préservation de la fertilité [5], les auteurs indiquent que « *les données actuelles de la littérature ne permettent pas de recommander ou de ne pas recommander une attitude clinique en cas d'immunothérapie ou de thérapies ciblées. Une stratégie de préservation de la fertilité pourra être discutée au cas par cas, notamment en fonction de la durée prévisible du traitement (AE)* ». Après analyse de la littérature scientifique, le Pr Huygue a pu identifier les molécules et protocoles dans lesquels les effets sur la sexualité pouvaient être suspectés ou attendus, il en serait ainsi pour des inhibiteurs de BCR-ABL : imatinib, ponatinib et bosutinib ; tels que les inhibiteurs de

l'EGFR : osimertinib ; les inhibiteurs de l'HER2 : trastuzumab, ceux de ALK : crizotinib et enfin ceux de PARP : olaparib, niraparib. Rappelons que ces effets secondaires peuvent relever de registres aussi divers et néanmoins importants que la fatigue, les douleurs, l'anxiété/dépression, les troubles du sommeil, une infection, une sécheresse cutanée et des muqueuses. Cette revue n'exclut pas que d'autres molécules et d'autres protocoles ne soient pas à surveiller, en particulier ceux de combinaison avec des chimiothérapies plus classiques ou la radiothérapie ou ceux qui ont un impact sur la peau, les phanères et donc l'image de soi.

Expérience sans tabou

Dans nos rencontres, une large place est faite chaque année à la particularité de ces sujets pour la population des adolescents et jeunes adultes (AJA, 15–24 ans) atteints de cancer. Les équipes du Groupe oncohématologique adolescent et jeunes adultes (GO-AJA) ont été très tôt associées à nos travaux du fait de la difficulté à aborder le sujet de la préservation de la fertilité et de la sexualité à ces âges et, en particulier, avec les plus jeunes d'entre eux. En 2021, le Dr Cyril Lervat de l'équipe AJA des Hauts-de-France a présenté l'avancement du projet « l'expérience sans tabou » [11] qui est de proposer aux professionnels de santé un support à la fois ludique et didactique pour aborder le thème de la sexualité, et libérer ainsi la parole des AJA atteints d'un cancer et de leur(s) partenaire(s) sur le thème de la vie amoureuse et sexuelle, combattre les idées reçues sur le cancer, les traitements et la sexualité et enfin aider le patient et/ou son partenaire à découvrir, et/ou préserver une sexualité épanouissante quelle que soit l'orientation sexuelle.

Toujours pour les AJA, l'équipe AJA Nantes-Angers a présenté un programme d'éducation thérapeutique du patient (ETP), né de la collaboration de la Société française de lutte contre les cancers et les leucémies de l'Enfant et de l'adolescent (SFCE), de GO AJA et l'Union nationale des associations de parents d'enfants atteints de cancer ou leucémie (UNAPECLE). Le programme consiste en un bilan diagnostique, la proposition de séances adaptées aux besoins du jeune avec un conducteur de séance individuel ou collectif, et l'accès à une mallette d'outils (Dynamo) intégrés à une clé USB avec une modalité d'évaluation de l'acquisition des connaissances du jeune.

Synthèse du congrès de la SFFPO de mars 2021 portant sur la thématique Couples et Cancer

Enfin, nous avons pu bénéficier, grâce à deux membres de la Société française et francophone de psycho-oncologie (SFFPO), Éliane Marx et Sylvie Dolbeault, d'une synthèse des principaux travaux présentés et des échanges du congrès

de la SFFPO 2021 sur le thème Couples et Cancer. Cela a permis aussi de nourrir les échanges de nos journées.

Conclusion

Les journées organisées à Lille en 2021 ont ainsi allié, comme les fondateurs des RCSF l'ont souhaité, à la fois des actualités sur des domaines de recherche, des retours d'expérience sur les missions de sensibilisation, d'organisation d'un meilleur accès des patients atteints de cancer, des couples à la préservation de la fertilité, à celui préservation de la vie intime et de la sexualité.

En décembre 2022, les RCSF ont eu l'opportunité d'être couplées aux Journées de cancérologie des Caraïbes (V^e Regional Oncology Seminar) organisée par le CHU de la Martinique et l'ARUMRIC — Association pour la recherche et l'utilisation en médecine des radiations ionisantes dans la Caraïbe) [12]. Elles ont été pour les métropolitains l'occasion de découvrir les avancées majeures intervenues dans ce domaine aux Caraïbes et en particulier en Martinique sous l'impulsion de l'ARUMRIC. Ainsi, la remarquable structuration par l'équipe d'uro-oncologie du CHU d'un parcours cancer de la prostate prenant en compte à la fois les patients mais aussi les partenaires a été présentée. Ces journées ont permis de partager avec les collègues des Caraïbes leurs réflexions et leurs expériences de prise en compte de la dimension et des représentations culturelles en matière de sexualité. Pour exemple, le travail de recherche en cours porté par une psychologue Mme Aurélie Faunette sur le poids des traditions et celui des médecines complémentaires intégrées à part entière dans l'approche préservation de la vie intime ont fait l'objet d'un riche débat qui nous a donné l'idée d'une session de nos prochaines journées qui pourrait être consacrée à l'*interculturalité*. Celles de 2023, les 5 et 6 décembre à Paris ayant déjà pour thématique *Intimité et santé sexuelle : quels accompagnements pour les patient.e.s atteint.e.s de cancer et leur partenaire ?*

Durant ces deux journées, nous évoquerons ainsi la démarche de repérage et d'orientation des patients qui présentent des difficultés intimes et sexuelles et aborderons les différents modes d'intervention existants, du plus simple au plus spécifique : évaluation de première intention par le médecin ou le soignant sensibilisé, transmission d'informations appropriées et échanges entre pairs, éducation thérapeutique sur des formats individuels comme de groupe,

approche à médiation corporelle, prise en charge spécifiques individuelles et de couple effectuées par des psychologues et sexologues formés aux spécificités du cancer. Une occasion aussi pour que la place et l'apport des patients experts/patients ressources dans ces modèles de soins soit discutée.

Liens d'intérêt : les auteurs déclarent ne pas avoir de lien d'intérêt

Références

1. Organisation mondiale de la santé (1946) Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19 juin–22 juillet 1946 (Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n° 2, p. 100) <https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>
2. Organisation mondiale de la santé. Thèmes de santé : la santé sexuelle rapport technique intitulé « Éducation et traitement en matière de sexualité humaine » (OMS, 1975–2000). https://www.who.int/fr/health-topics/sexual-health#tab=tab_1
3. Institut national du cancer. Stratégie décennale 2021–2030, de lutte contre les cancers en France. <https://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Strategie-de-lutte-contre-les-cancers-en-France/La-strategie-decennale-de-lutte-contre-les-cancers-2021-2030>
4. Thésaurus Préservation de la fertilité. <https://www.e-cancer.fr/Expertises-et-publications/Catalogue-des-publications/Preservation-de-la-fertilité-et-cancer-Thésaurus>
5. Thésaurus Préservation de la santé sexuelle et cancer. <https://www.e-cancer.fr/Expertises-et-publications/Catalogue-des-publications/Preservation-de-la-santé-sexuelle-et-cancer-synthese>
6. DSRC ONCOPACA-CORSE cancer et fertilité. <https://www.oncopacacorse.org/fr/page/prise-en-charge-specifique-OncoFertilité>
7. DSRC ONCO-AURA plateforme ressources oncofertilité : <https://ressources-aura.fr/plateforme/soins-oncologiques-de-support-oncofertilité/>
8. Web-Série « la minute d'oncofertilité » du DSRC ONCOPL. [https://oncopl.fr/tools/web-serie-la-minute-oncofertilité/...](https://oncopl.fr/tools/web-serie-la-minute-oncofertilité/)
9. Almont T, Bujan L, Joachim C, et al (2021) Collaborative digital platform France —Cuba: oncorehabilitation in reproductive and sexual health. BMC Med Educ 21:337
10. Brée S (CNRS, LARHRA), Breton D (université de Strasbourg, Ined), Ducharme T (Insee), Guillaume S (Insee) (2021) Neuf mois après le premier confinement, une baisse plus marquée des naissances dans les territoires fortement touchés par l'épidémie. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5432507?sommaire=5435421>
11. Ait-Kaci F, Vanderosieren S, Lervat C (2022) « Sans tabou » Une web-série pour aborder la sexualité chez les jeunes patients atteints de cancer. Psycho-Oncologie 16:289–93
12. V^e Regional Oncology Seminar. <https://arebio-martinique.com/evenements/5ieme-seminaire-regional-de-cancerologie/>